

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Sujet prospectif discuté : 05 - Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Quelques réflexions préalables

Nécessité de recentrer le collège sur **la transmission des savoirs fondamentaux** plutôt que de multiplier les « micro-savoirs », la mission de l'école étant d'instruire tout autant que d'éduquer. Compte tenu de **la lourdeur de l'emploi du temps des collégiens**, il serait utile de s'interroger sur la possibilité d'un allongement de l'année scolaire pour mieux répartir les efforts attendus. Nécessité de prendre en compte aussi **le fossé existant entre l'école élémentaire et le collège** à propos des exigences sur le travail à fournir à la maison.

Savoirs devant être acquis à l'issue de l'école élémentaire

Maîtrise de la langue française : le choix de la méthode d'apprentissage de la lecture paraît essentiel et la méthode syllabique devrait être généralisée car son efficacité est meilleure. La maîtrise de la lecture est nécessaire pour le passage dans les sections supérieures, même au prix de doubléments. L'écriture devrait être maîtrisée : graphie, orthographe, écriture de phrases et de paragraphes.

Maîtrise du calcul : connaissance des quatre opérations, des tables d'addition et de multiplication, aptitude à lire un énoncé simple.

Initiation à l'étude des langues vivantes, par un professeur correctement formé.

Entraînement à **un travail personnel « dosé » à la maison, leçons mais aussi travail écrit.**

Respect des règles de politesse de base : vouvoiement qui instaure une distance, dire « bonjour », écouter les autres. Ces règles s'enseignent aussi dans les familles.

Savoirs fondamentaux, compétences essentielles, règles de comportement à acquérir au collège

Apprentissage de l'autonomie. Les élèves doivent progressivement être capables de prendre en charge seuls les apprentissages, de mettre en pratique et de maîtriser les méthodes de travail indispensables pour leur réussite au lycée. L'aide des parents peut s'avérer utile, notamment au début du collège.

La maîtrise du français est primordiale puisque la langue est un outil indispensable dans toutes les autres disciplines. Il faut cependant veiller à utiliser un vocabulaire adapté au niveau des élèves lors de l'apprentissage des outils de langue (grammaire). A la fin de sa scolarité au collège, l'élève doit être capable de s'exprimer de manière organisée à l'écrit et à l'oral (compréhension de textes complexes, argumentation, synthèse).

La maîtrise de l'anglais (comme langue véhiculaire) est considérée comme **une compétence obligatoire.** En entrant au lycée, l'élève doit savoir s'exprimer clairement à l'oral et à l'écrit.

Il faudrait en outre :

- **Développer une culture des humanités** propice à la compréhension du monde dans lequel les collégiens évoluent (connaissance des grands repères de l'histoire des hommes et des territoires où ils vivent, des grands textes des littératures française et mondiale, découverte des cultures et civilisations étrangères).
- **Acquérir une plus grande culture scientifique et technique** : maîtrise des savoirs fondamentaux en mathématiques, capacité à observer, à expérimenter, à émettre des hypothèses et à les vérifier, maîtrise de l'outil informatique. En réintroduisant dans le socle commun des compétences un peu de travail technique, voire manuel, on pourrait peut-être contribuer à la revalorisation des formations professionnelles.
- **Développer l'enseignement des disciplines artistiques** qui, comme les enseignements techniques, offrent aux élèves la possibilité de s'épanouir tout en apprenant la rigueur, le soin, la précision qui sont utiles en toutes matières.

A la sortie du collège, les élèves doivent **connaître et respecter les règles élémentaires de comportement** nécessaires à la vie en société et à la réussite de chacun : politesse, écoute, tolérance...

On se demande pour conclure si dans le cadre du collège unique il ne serait pas possible de donner aux élèves la possibilité de choisir certaines disciplines. On remarque aussi que quelques élèves (SEGPA) sont un peu en « marge » de ce collège unique et que les affectations des enseignants amenés à travailler devant ces élèves pourraient être faites de manière plus logique : affectations de maîtres formés et expérimentés.

Le collège offre-t-il l'égalité des chances ? Ne faudrait-il pas apporter plus de soutien aux élèves de milieux défavorisés ?

Validation des acquis

Pour vérifier les acquis à la fin de l'école élémentaire, ne serait-il pas possible de prévoir une évaluation au cours du CM2 plutôt qu'au début de la 6^e ?

En ce qui concerne le collège, le maintien du brevet est souhaité. La modulation entre l'examen et le contrôle continu paraît une bonne chose. Toutefois, une épreuve de langue vivante montrerait l'importance de cette discipline. Pour la même raison, l'épreuve de français pourrait avoir un contenu moins élémentaire.

Sujet prospectif discuté : 01 - Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Le groupe a décidé de tenter de répondre aux questions proposées.

- *Comment l'école de la République peut-elle intégrer la diversité des expressions culturelles et religieuses, tout en résistant à l'emprise des communautarismes ?*

Même si la France reste le seul pays où l'on ne tolère aucun signe distinctif d'appartenance à une religion ou une communauté, il n'y a pas lieu de revenir sur cette situation au nom de la laïcité. Les problèmes internes de l'école liés à ces questions ne dépendent pas de l'école seule et ne pourront être résolus que s'ils le sont aussi **au sein de la société**.

Une certaine dévalorisation du savoir et la méconnaissance des programmes contribuent aussi à la réaction négative de certains élèves vis à vis de sujets abordés en classe.

Cependant le pluralisme culturel et religieux des élèves doit être pris en compte :

- sous la forme d'un **enseignement de l'Histoire des religions**.

Se pose alors la question de l'enseignant : à quelle personne confier cet enseignement, intervenant extérieur ou professeur ?

L'intervention d'une personne extérieure à l'éducation nationale est rejetée unanimement.

- par le **renforcement de l'Education civique et morale**.

On a peut-être mis trop en avant l'individu, les élèves parlent plus de droits que de devoirs, et négligé la diminution du **rôle de la famille**.

Le développement de l'enseignement de l'éducation civique et une sensibilisation précoce à la philosophie pourraient contribuer à une meilleure compréhension entre les élèves et à une prise en compte positive des différences.

- *Jusqu'où peut-on accepter les expressions de la mode et de la culture « jeune » dans l'enceinte scolaire ?*

L'effet de mode a toujours existé : façon de se habiller – mode d'expression des jeunes...

La mode est le reflet du constant besoin d'affirmation et d'identification des adolescents. **Ses limites sont celles de la décence et du respect des autres** et il faut les indiquer clairement, par l'intermédiaire du règlement intérieur de l'établissement par exemple.

La difficulté est de réunir la culture « jeune » et la culture « classique ».

Il est nécessaire de respecter les instructions, de s'adapter au niveau des élèves et de s'appuyer sur la littérature de jeunesse.

- *Dans quelle mesure peut-on, par l'éducation aux médias, contribuer à former l'esprit critique ?*

Développer l'esprit critique des élèves est une évidence.

On le définit comme l'aptitude à « trier » l'information et à discerner les techniques utilisées dans les médias.

Dans le cadre de certaines disciplines (Français, Education civique, Anglais), le traitement de faits d'actualité dans différents médias, en particulier dans la presse écrite et la télévision est déjà effectué.

- *Comment concilier autorité de l'institution et liberté individuelle à l'Ecole ?*

La liberté individuelle doit s'effacer devant la liberté de tous.

Plutôt que de liberté individuelle ne vaut-il pas mieux parler du droit de l'enfant d'avoir accès à tous les savoirs ?

L'élève ne doit pas être mis au centre du système scolaire, ce sont les **savoirs qui doivent y être mis**.

- *L'Ecole doit-elle défendre à tout prix la mixité ou bien faut-il, pour protéger ou au nom de l'efficacité du travail éducatif, consentir à séparer filles et garçons dans leur scolarisation ?*

La mixité est en place et il n'y a pas lieu de la remettre en cause. Elle est enrichissante.

Le danger ne serait-il pas d'ouvrir la porte à certains communautarismes ?

Tout au plus la séparation entre filles et garçons pourrait se faire ponctuellement lors d'une activité sportive particulière où les contacts défavorisent les filles. Mais pour le reste il convient d'être ferme quant à la présence aux cours d'EPS.

La vie est mixte et tous doivent s'adapter à cette réalité incontournable.

- *Comment l'Ecole peut-elle concilier la nécessité de donner à tous une culture de base et assurer la promotion par le mérite ?*

L'expression « culture de base » semble péjorative, les compétences doivent être les plus élevées possibles.

Le collège unique ne doit pas être remis en cause.

La prise en compte du mérite ne doit pas se faire uniquement sur les résultats scolaires.

Certaines matières telles que Education musicale, artistique devraient davantage être prises en compte.

Sujet prospectif discuté : 06 - Comment l'École doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Deux réunions avec deux groupes différents ont eu lieu sur ce sujet.
La synthèse qui suit est celle des deux rencontres.

Après une brève présentation des participants et des animateurs, ces derniers ont fait une synthèse du document remis avant de lancer le débat.

Très rapidement est apparu que les niveaux différents des élèves pour une même classe posaient des problèmes aux enseignants à cause de l'**effectif** qui dépasse souvent 26 élèves.

Comment faire travailler les meilleurs sans décourager les plus faibles ?

Comment mettre **en valeur les qualités de chacun** ?

Faudrait-il faire des petits groupes à certains moments et de plus grands à d'autres ?

Après contrôles et évaluations, des élèves pourraient-ils appartenir, pendant un certain temps, à un groupe pour assimiler une partie du programme et pour apprendre une méthode en cours d'acquisition ?

Faut-il séparer les élèves ou au contraire profiter du potentiel de chacun pour en faire bénéficier les autres ?

La cohabitation et la diversité ne sont-elles pas des avantages ?

Des **modules** pourraient-ils exister ?

Un autre problème a été soulevé : **le rapport au temps** et le **rythme de chacun**.

Un rythme de progression est donné mais chaque élève peut rencontrer des difficultés personnelles à un certain moment : problème de santé – traumatismes après accident – dyslexie - problèmes familiaux ...

Comment prendre en compte ces problèmes pour que l'élève ne soit pas mis à l'écart puis découragé ?

Un **temps de dialogue** pourrait-il exister ?

Le programme d'une classe pourrait-il être acquis en **quatre trimestres au lieu de trois** par certains élèves en difficulté ?

Une difficulté rencontrée par de nombreux élèves a été évoquée : **comment travailler méthodiquement** ? A quel moment les élèves ont-ils une formation sur la **méthodologie** ?

Après la classe des « études » pourraient-elles être mises en place ?

Le problème de l'**orientation** a également été soulevé.

Comment l'orientation peut-elle être présentée positivement ?

Au lieu d'une orientation mal comprise ou par défaut en fin de classe de troisième, les élèves ne seraient-ils pas valorisés, si **l'orientation était préparée plus tôt**, plus complètement en étudiant les aptitudes ou les difficultés de chacun ?

Des **passerelles** pourraient-elles être multipliées dans les études pour que des élèves puissent changer de « direction » à un moment donné ?

Les itinéraires de découverte ont paru pour de nombreux participants un moyen de mettre en valeur certaines capacités d'élèves et certainement de les motiver. En revanche le respect strict du programme durant les activités est apparu comme un frein dans leur développement.

Quelques réponses aux questions proposées

- *Quelle diversité de rythmes d'apprentissage et de voies proposer aux élèves ?*

Il faudrait, peut-être assouplir, le « **carcan de l'annuité scolaire** ». Certains élèves ont besoin de plus de temps et d'autres de beaucoup moins.

Le problème du **doublément** devrait certainement être revu pour que cela ne soit pas ressenti comme un **drame** par l'élève et/ou sa famille comme c'est trop souvent le cas.

Différentes voies doivent être proposées en montrant et en expliquant bien ce que chacune d'elles apporte comme avantages (ou inconvénients) à chaque élève.

Les différentes **voies** ne devraient **pas être hiérarchisées**.

- *Les conditions souvent offertes par l'enseignement agricole (petite taille des établissements, internat, alternance dès la quatrième, large éventail de formations à l'issue de la troisième) peuvent-elles constituer un modèle, notamment pour les élèves en difficulté ?*

Oui, certainement, cela peut être un modèle mais il ne doit **pas obligatoirement être réservé aux élèves en difficulté**.

L'intérêt de l'internat est évident pour certains élèves qui ont besoin d'un encadrement renforcé.

Pourquoi ne pas en faire un **modèle positif** ?

- *Faut-il personnaliser les temps d'acquisition des fondamentaux pour chaque élève ?*

Les temps d'acquisition des fondamentaux peuvent certainement être personnalisés mais pour des élèves assez jeunes. Il semble que passée la classe de cinquième les acquisitions seront aléatoires.

Il faut **détecter assez tôt les difficultés ou les problèmes** des élèves de manière à utiliser les méthodes les mieux adaptées.

Sur le collège

- *Faut-il tenir davantage compte du niveau scolaire des élèves pour composer les classes ou pour concevoir des rythmes d'apprentissage différents ?*

Il faut se méfier de ces compositions et de leur interprétation : on appartiendra à la classe des mauvais ou à la classe des bons !

Des groupes ou des modules peuvent être créés pour un certain temps pour des acquisitions, des apprentissages ou des remédiations comme en lycée...

Ces groupes ou ces classes doivent exister de façon provisoires.

- *Le collège doit-il préparer au lycée ou a-t-il sa fin en lui-même ?*

Le collège a sa spécificité : il est l'intermédiaire entre l'Ecole dans laquelle l'élève n'a qu'un seul enseignant et le lycée qui est orienté vers des spécialités.

- *Faut-il proposer des options au collège permettant la valorisation des talents de chacun ?*

Des options peuvent être proposées et **si elles valorisent les élèves** c'est très bien.

Ces options peuvent-elles être proposées dans les enseignements fondamentaux ?

- *Les itinéraires de découverte répondent-ils à leur vocation de satisfaire à la diversité des goûts et des talents ?*

Si les IDD servent de révélateur à des vocations c'est bien et utile mais ils doivent également servir pour l'enseignement en général.

- *Faut-il développer l'alternance au collège (avec l'entreprise et le lycée professionnel) ?*

Pour certains élèves la confrontation avec la vie professionnelle va être positive et l'image qu'ils auront d'eux mêmes pourra changer. Cela pourra leur donner une nouvelle motivation pour l'avenir.

Sur le lycée

- *Est-il possible de développer les passerelles entre voies et filières de formation ?*

Les participants au débat ne savent pas si cela est possible mais en revanche ils pensent que cela est **très souhaitable**.

- *Est-il possible – et si oui par quels procédés – d'établir une équivalence entre les différentes séries de la voie générale ou bien faut-il se résigner à voir la série S jouer le rôle de filière d'excellence ?*

Pour qu'il existe une émulation les élèves brillants ont **besoin de filière d'excellence**.

La nation a un besoin d'ingénieurs plutôt scientifiques.

- ***Faut-il repenser la voie technologique dans ses relations avec la voie générale et la voie professionnelle ?***

Tout le monde connaît la voie générale. Depuis un certain temps la voie professionnelle est vraiment reconnue. Si la voie technologique n'est pas récente, il faut cependant absolument la faire mieux connaître et en montrer tous les avantages par exemple tous les débouchés professionnels avec les emplois offerts.

- ***Comment expliquer l'ampleur des redoublements et des réorientations en seconde ?***

Il existe une **forte pression de la part des parents** d'élèves sur les Principaux de collège et en commission d'appel pour que leur enfant entre en classe de seconde alors que leur niveau pour aborder des études secondaires n'est pas atteint.

Cependant pour de nombreux élèves le redoublement sera bénéfique.

- ***Faut-il plutôt, pour revaloriser la série Littéraire, refonder les humanités (lettres, sciences humaines, philosophie, langues anciennes) ou renforcer en son sein l'enseignement des langues vivantes ?***

Les deux peuvent être développés.

Il importe de faire connaître davantage l'intérêt des études littéraires et leurs débouchés.